

CONTE DE NOEL

Il neige. Un silence religieux plane sur les rues désertes de la ville, que les rares lumières ne réussissent à défendre qu'imparfaitement contre les ténèbres de la nuit. Seules les églises, semblables à d'immenses flambeaux, veillent. C'est Noël avec sa ravissante messe de minuit.

Un jeune homme marche à pas lents, sous la neige qui tombe à gros flocons. Une église se trouve sur son chemin; mais il semble que les chants harmonieux qui s'en échappent ne pénètrent pas jusqu'à son âme. Il poursuit sa route, du pas mal assuré d'un jeune libertin qui a veillé trop tard et qui a pris un verre de trop. Tout-à-coup, il s'arrête devant le seuil d'une modeste maison, sort un trousseau de clés et a du mal à choisir celle sous la pression de laquelle la porte lui livre passage. Sans bruit, pour ne pas éveiller la famille endormie, il enlève son paletot. A ce moment, un bambin de six ans, blotti jusques-là sous une petite table de la salle d'entrée, sort de sa cachette et dit d'une voix couverte:

—“Paul, as-tu rencontré le petit Jésus?”

Interpellé de la sorte, l'aîné de la famille fronce les sourcils, se dégrise et d'un ton bourru, mais contenu, riposte:

—“Qu'est-ce que tu fais ici, toi? Va te coucher!”

—Mais, j'attends le petit Jésus. Tu sais bien que c'est pendant la messe de minuit qu'il fait sa tournée. Je veux lui demander de mettre un petit traîneau dans mes bas.....

—Va te coucher, tout de suite, ou bien je vais le dire à papa, qui va te gronder.

—Fais pas ça, Paul, car tu serais grondé plus que moi.

—Comment cela, petit drôle?

—Parce que la messe n'est pas finie. Papa va s'apercevoir que tu n'y es pas allé, et il va se fâcher. Si tu montes te coucher à cette heure, t'es fini! Car ça va réveiller papa. Il ne dort pas dur, tu sais. Va falloir que t'attendes le petit Jésus avec moi.....

Logique d'enfant est irrésistible! Paul en prend son parti, s'assied

et fait mine de vouloir s'endormir sur sa chaise. Mais, un enfant n'est guère ami du silence. Et le petit Henri de dire:

—Penses-tu, qu'il va venir bien vite?

—Laisse-moi tranquille!

—J'ai peur qu'il ne vienne pas, Paul, à cette heure que tu es ici. Il doit être fâché contre toi, parce que tu n'as pas été à la messe. Car, maman dit qu'il voit tout, Lui. Tu sais, tu peux pas le tromper, comme papa.

Allez donc dormir quand un petit frère nous fait un sermon de la sorte! Paul, pour tuer le temps, se dit qu'il vaut autant alimenter la conversation.

—Y a-t-il longtemps que papa est couché?

—Hein?....Il s'est couché quand les cloches ont sonné pour la messe. Il t'a attendu ici, un bon bout de temps, en lisant. A la fin, maman lui a dit: “Va donc te coucher, tu vois bien que Paul va se rendre tout droit à l'église et ne viendra qu'après la messe.” Il a répondu que c'était correct, mais qu'il avait peur que tu deviennes méchant à cause des mauvais amis et à cause que tu gagnes trop d'argent, et à cause que tu prends de la boisson. Maman a dit que t'avais changé, mais que t'avais bon cœur....

—Ensuite?

—Ensuite....Maman disait qu'on n'aurait pas d'étrennes dans nos bas, et papa avait pas l'air content de cela....J'ai pas tout compris, mais ils ont encore nommé ton nom plusieurs fois, puis papa a dit: “Puisqu'il le faut, c'est bien, mais ça va être triste demain matin.”

—Tu as donc été bien longtemps dans ta cachette?

—Oh oui! vois-tu, j'ai fait semblant de dormir, puis quand tout le monde était dans la cuisine, je suis descendu tout doucement. Car, il faut que je vois le petit Jésus, car autrement nous n'aurons pas de cadeaux.

—Comment ça?

—Maman a dit qu'il est fâché contre tout nous autres à cause de toi, et qu'il ne mettrait rien dans nos bas.

—Tiens, il passe du monde dans la rue. La messe est terminée. Va te coucher. Tu vois, le petit Jésus ne viendra pas!

L'enfant, le cœur gros, jette à à son frère un regard où se lit l'accusation: “C'est ta faute, si le petit Jésus ne m'a pas apporté de traîneau!” puis disparaît dans l'ombre de l'escalier.

Resté seul, Paul songe. Les paroles de l'enfant l'ont bouleversé. C'est un jeune homme dans la folie de ses vingt ans, mais dont le cœur est encore bon. Une mère s'y connaît! Il se dirige vers la cheminée: les bas des enfants y sont vides! La conclusion s'impose à son esprit: Maman fait le sacrifice des étrennes des petits pour obtenir la conversion du grand.....Les innocents payeront pour le coupable.....Non! je ne pourrais être témoin et cause du désespoir de ces chers petits, à leur réveil. Ce disant, il revêt son paletot et disparaît dans la nuit.

Le lendemain matin, la mère n'était pas moins surprise que les enfants de voir les jouets qui s'étaient sur la cheminée. Le père qui se trouvait à la messe matinale crût rêver lorsqu'il y vit son fils s'approcher de la Sainte Table.

Il était réservé au petit Henri de donner naïvement le mot de l'énigme—ah, les enfants terribles! —en demandant à Paul, au déjeuner:

“Le petit Jésus est-il venu longtemps après que tu m'as envoyé me coucher?”

C. L.

LISEZ VOTRE POLICE !

Nombre de membres des sociétés mutuelles n'ont jamais lu leur police. Il y en a même qui n'ont pas de police.

Dans l'intérêt de tous les sociétaires, nous leur recommandons de se procurer une police, s'ils n'en n'ont pas déjà, et de la lire attentivement.

Il arrive souvent à des membres d'ignorer les clauses essentielles du contrat intervenu entre eux et la Société. Cela ne serait pas, si chacun étudiait sa police.

Nous sommes à la disposition de ceux qui ont besoin de renseignements ou d'explications. Mais, encore une fois, lisez votre police.

LA CELEBRATION de nos Noces d'Or

Tel que décidé à la dernière session fédérale de l'Union St-Joseph du Canada, et tel qu'annoncé dans le dernier numéro du Prévoyant, la société célébrera, l'été prochain, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Les fêtes qui auront lieu alors à Ottawa promettent d'éclipser tout ce qui s'est vu dans le passé.

Ce seront des fêtes religieuses, parce que la Société s'est toujours inspirée de la doctrine catholique et a toujours secondé l'œuvre du clergé. Ce seront des fêtes nationales parce que l'Union St-Joseph du Canada a été la Société par excellence des Canadiens - français du pays et de ceux de l'Ontario plus particulièrement.

Pour que la célébration du cinquantenaire soit digne de la Société et de l'œuvre qu'elle poursuit, il faut le concours généreux de toutes les énergies. Les conseils locaux doivent contribuer au succès de la fête, en envoyant des délégués à Ottawa. Nous serons en mesure, à brève échéance, de leur transmettre le programme arrêté par l'Exécutif.

Mais ils peuvent, dès à présent, créer et alimenter un fonds particulier, qui servira à les faire représenter aux fêtes des nocces d'or. Ce fonds, il est facile de l'établir soit par une minime cotisation volontaire de quelques sous par mois, soit par l'organisation de concours de cartes, de soirées dramatiques, de loteries, etc. Il y a mille et mille petits moyens d'amasser de l'argent pour participer aux fêtes de l'été prochain: il suffit pour cela d'un peu d'initiative et de beaucoup de dévouement.

Les citoyens de la capitale se souviennent encore de l'éclat avec lequel l'Union St-Joseph du Canada a célébré son vingt-cinquième anniversaire, au mois de mai 1888; c'est dire que le cinquantième donnera lieu à des fêtes inoubliables, fêtes qui seront, pour le public, l'occasion d'une saine récréation.

Que tous nos membres se disent dès aujourd'hui: “Il faut que j'agisse en sorte de pouvoir faire un voyage à Ottawa l'été prochain, pour fêter la St-Joseph.”